

10^{ème} anniversaire de la mort de François Mitterrand

Médiatisation dans la presse quotidienne
nationale et régionale française

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

979-10-227-1311-5

© Estelle Mollaret

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Université Charles – de - Gaulle
Sciences humaines, lettres et arts (Lille 3)
Institut Universitaire Professionnalisé Infocom Roubaix
Première année, Master « Métiers spécialisés de la communication »
Option : « Communication et Développement des Territoires »

Estelle Mollaret
Séminaire de recherche : Médiatisation

10^{ème} anniversaire de la mort de François Mitterrand

Médiatisation dans la presse quotidienne
nationale et régionale française

Année universitaire 2005 – 2006
Sous le tutorat de M. Bernard Delforce et M. Jacques Noyer

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement MMs Delforce et Noyer pour leurs expériences, leurs conseils et leurs disponibilités. Merci de m'avoir aidée dans mes choix méthodologiques et de délimitation de corpus ainsi que pour votre appui dans ma démarche de recherche.

Je remercie également M. Frimat de m'avoir laissé travailler sur mon mémoire pendant les périodes creuses de mon stage au sein de la Direction Europe du Conseil Régional du Nord – Pas de Calais ainsi que pour ses conseils de rédaction en tant qu'ancien étudiant à Infocom Roubaix.

A titre personnel, j'aimerais tout particulièrement remercier Martine et Patrice pour leur soutien tant financier (pour l'achat des journaux nationaux et pour « le Dauphiné Libéré ») que moral ainsi que pour leur amour et leur confiance. Remerciement à Nans, Mélanie, Ismérie et à la famille Ribottet de m'avoir aidée à collecter les journaux régionaux et les sources audiovisuelles.

Remerciement spécial à Jérémy pour son soutien moral, sa patience, son aptitude mathématique et pour avoir testé les différents outils méthodologiques au fur et mesure de leur construction.

Je remercie Robert de m'avoir permis de photocopier ce travail afin de pouvoir en constituer plusieurs exemplaires. Merci à Maryse d'avoir pris le temps de relire mes textes.

Merci à Marie – Christine pour sa bonne humeur et son sourire. Enfin, merci à Adélaïde, Bastien, Damien, Loïc, Ludwig, à l'équipe de softball féminin de Ronchin ainsi qu'à tous ceux que j'ai pu oublier, pour m'avoir aidée à décompresser dans les moments de tension liés au découragement face à l'ampleur de la tâche que représentait pour moi ce mémoire.

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Remerciements | 1 |
| Introduction | 3 |
| Première Partie : 10^{ème} anniversaire de la mort de Mitterrand : du pourquoi au comment | 4 |
| I – Préliminaires à la recherche en médiatisation..... | 5 |
| I – 1 : Pourquoi Mitterrand ?..... | 5 |
| I – 2 : Problématique..... | 5 |
| I – 3 : Hypothèses de travail..... | 6 |
| II – Méthodologie de recherche..... | 7 |
| II – 1 : Corpus..... | 7 |
| II – 1 – 1 : Délimitation dans l'espace..... | 7 |
| II – 1 – 2 : Délimitation dans le temps..... | 9 |
| II – 1 – 3 : Documents supplémentaires..... | 9 |
| II – 3 : Construction des outils..... | 10 |
| II – 3 – 1 : Les outils d'ordre général..... | 10 |
| II – 3 – 2 : Les indicateurs spécifiques..... | 12 |
| II – 3 – 3 : En résumé..... | 13 |
| Deuxième partie : de la construction des outils aux résultats quantitatifs | 14 |
| I – La grille de lecture..... | 15 |
| I – 1 : La nécessité d'un outil générique..... | 15 |
| I – 2 : De sa construction à son test..... | 15 |
| II – La couverture médiatique :..... | 16 |
| II – 1 : Présence globale de l'événement..... | 16 |
| II – 2 : La présence en une..... | 17 |
| III – Le volume rédactionnel :..... | 18 |
| III – 1 : Le calcul..... | 18 |
| III – 2 : Pourcentage de surface rédactionnelle globale..... | 19 |
| III – 3 : Pourcentage de surface rédactionnelle spécifique..... | 20 |
| III – 4 : Volume rédactionnel en fonction du bord politique des publications..... | 20 |
| IV – L'étude de la titraile :..... | 21 |
| IV – 1 : Désignation de François Mitterrand..... | 21 |
| IV – 1 – 1 : Cas général..... | 21 |
| IV – 1 – 2 : Différence en fonction du type de presse..... | 22 |
| IV – 1 – 3 : Différence en fonction du bord politique..... | 23 |
| IV – 2 : Mazarine Pingeot..... | 24 |
| IV – 3 : Le culte de la personnalité..... | 24 |
| V – L'étude de la parole donnée..... | 25 |
| V – 1 : Le cas des Echos, de La Croix et du Dauphiné Libéré..... | 25 |
| V – 2 : Qui fait parler qui..... | 25 |
| VI – L'étude des photographies :..... | 27 |
| VI – 1 : Volume des iconographies..... | 27 |
| VI – 2 : Qui est ce qui est représenté ?..... | 28 |
| VI – 2 – 1 : Présence de François Mitterrand dans les photographies..... | 28 |
| VI – 2 – 2 : Les autres personnes représentées..... | 29 |
| Troisième partie : de l'analyse à la réorientation du travail | 30 |
| I – Vérification des hypothèses :..... | 31 |
| I – 1 : Différence de traitement entre les journaux de bord politiques opposés. (Hypothèses 1 et 5)..... | 31 |
| I – 1 – 1 : En terme de volume rédactionnel..... | 31 |
| I – 1 – 2 : En terme de titraile et de parole donnée..... | 31 |
| I – 1 – 3 : En terme d'illustrations..... | 31 |
| I – 2 : La parole sera plus donnée aux proches qu'à ses successeurs politiques et le dossier Mazarine (hypothèses 2 et 3)..... | 32 |
| I – 3 : La PQR reviendra plus sur le terrain et la PQN sur l'international (hypothèse 4)..... | 33 |
| II – Réorientation de la recherche..... | 33 |
| Conclusion | 34 |
| Bibliographie | 35 |
| Table des illustrations | 36 |
| Table des annexes | 36 |

Introduction

Le lundi 8 janvier 1996, François Mitterrand¹ qui souffre d'un cancer de la prostate, s'éteint au petit matin à son domicile parisien, 7 mois après avoir quitté l'Elysée. Agé de 79 ans, l'ancien chef d'Etat, a indéniablement marqué la vie publique et politique nationale. Des messages affluent du monde entier, lui rendant hommage. Il est inhumé à Jarnac en Charente trois jours plus tard.

Dix ans après sa mort, de sa ville natale à Paris où les socialistes organisent une journée porte ouverte au siège du PS², la journée du dimanche 8 janvier 2006 est vouée aux commémorations de la mort de l'ancien Président de la République. Dépôt de gerbes sur la tombe, séances d'hommages, discours des représentants de ses anciens opposants, du Gouvernement et de l'actuel Président de la République, se joignant aux cérémonies.

Quatorze ans de pouvoir pour le seul Président de Gauche sous la 5^{ème} République auront permis aux médias de montrer sa part de lumière : abolition de la peine de mort, réformes sociales, Europe, Grand Louvre ; mais aussi sur sa part d'ombre, montée du chômage, Vichy, écoutes téléphoniques et autres affaires.

François Mitterrand a été l'un des plus charismatiques hommes politiques français du 20^{ème} siècle. Il semble inévitable qu'à ce titre les médias donnent à l'anniversaire de sa mort une couverture importante. Il ne s'agit pas là de juger si l'occurrence devient un événement, car il s'avère comme évident que l'actualité brûlante est plus importante, mais plutôt de voir comment, une dizaine d'années après, les médias oscillent entre l'Histoire et la Légende d'un homme qui a marqué son siècle et son pays.

¹ Biographie complète en Annexe 1

² PS : Parti Socialiste français

Première Partie :
10^{ème} anniversaire de la mort de Mitterrand :
du pourquoi au comment

Lorsque l'on se lance dans une recherche en communication, il est important de savoir s'organiser. Il n'existe pas de recette « toute faite ». Il est de notre propre responsabilité de créer ses outils et son propre angle d'attaque. Cette partie est donc consacrée à la construction méthodologique nécessaire au traitement de mon sujet.

I – Préliminaires à la recherche en médiatisation

I – 1 : Pourquoi Mitterrand ?

Il est évident que le chercheur se doit de rester neutre dans l'objet de sa recherche, mais l'être humain qui est derrière a forcément un avis déjà tout fait sur la question qu'il cherche à prouver ou à infirmer. C'est pour cette raison qu'il est impossible pour moi de définir le pourquoi de ma problématique sans développer un minimum les a priori et les raisons qui m'ont poussée à orienter ma recherche dans un sens bien particulier

Il y a dix ans, un matin, au lycée, j'apprenais la mort de François Mitterrand. Je ne vais pas faire ici l'analyse et le bilan du mandat. Qu'il me soit juste permis de repenser à ce que Mitterrand incarnait pour ma génération : une figure de sage, de grand-père, de président "naturel" puisque, née en 1981, j'ai grandi avec son mandat. Son portrait était accroché au préau de mon école, observant mes jeux d'enfants, les fêtes scolaires et les répétitions musicales. Pendant quatorze ans, ses vœux de fin d'année ont été écoutés avec attention dans ma famille où l'on a plutôt le cœur à gauche. Je me souviens des premiers sujets télévisés parlant politique que je comprenais plus ou moins. Je crois que Mitterrand, à l'époque, m'inspirait une sorte de respect et qu'il est le point de départ de ma passion pour la politique. C'est donc avec un certain plaisir que je me penche aujourd'hui sur l'anniversaire de sa mort. Bien sûr le rapport à Mitterrand a changé, et c'est davantage la leçon politique qui aboutit au 10 mai 1981, la volonté au service du changement, la nécessité d'espérance, que je retiens.

Mais, avant ma recherche, j'avais le sentiment que c'était le personnage plus que l'homme politique qui était célébré. Rien sur l'exercice du pouvoir ou qui ressemblait à un bilan de sa politique. Au-delà des insuffisances, des échecs voire des dérives qu'il faut toujours rappeler et garder en mémoire pour préparer l'avenir, il y avait pourtant des aspects de la politique Mitterrandienne que la gauche aurait pu chercher à réhabiliter aujourd'hui, ou dont elle aurait pu souligner l'actualité. Au lieu de cela, il me semblait que tout le monde préférerait communier dans le souvenir de Mitterrand le grand homme, le personnage de roman, l'homme de lettres, celui qui incarnait la grandeur de la France.

I – 2 : Problématique

C'est donc avec de forts a priori que j'ai commencé ma recherche, persuadée que les médias apportaient leur pierre à cette gigantesque fabrication de l'Histoire.

Il m'importait de comprendre comment la presse pouvait contribuer à ce que la commémoration de la mort d'un chef d'Etat devienne, 10 ans après, la communion autour d'un homme plutôt qu'autour d'une politique. Dans quelles mesures les médias peuvent-ils participer à la construction d'une légende plutôt qu'au simple récit de la vérité (qu'elle soit bonne ou mauvaise) ?

I – 3 : Hypothèses de travail

De cette vision des choses, découlent des hypothèses que mon travail d'analyse quantitative me permettra d'éliminer, d'affiner ou de confirmer.

Hypothèse 1 : On observera une différence de traitement entre les journaux de bord politique opposés. Ceux de gauche parleront de la politique du chef d'Etat et de sa grandeur d'âme, alors que les journaux de droite s'attacheront à discréditer la personne et à développer l'aspect obscur de sa personnalité.

Hypothèse 2 : La parole sera plus donnée à ses proches qu'à ses « successeurs » politiques.

Hypothèse 3 : Les revirements politiques et l'aspect obscur de sa personnalité, notamment le dossier Mazarine Pingeot, vont être mis en exergue.

Hypothèse 4 : la presse régionale reviendra plus sur les actions de « terrain » liées à son territoire d'appartenance. Les journaux nationaux seront plus dans l'international et l'image qu'il a donnée de la France à l'étranger.

Hypothèse 5 : Les journaux de gauche seront plus prolifiques que ceux de droite. La presse populaire et d'opinion auront le plus de volume rédactionnel. Pour la première du fait que Mitterrand soit un « people » et pour la deuxième du fait qu'il soit un personnage public.

II – Méthodologie de recherche

II – 1 : Corpus

II – 1 – 1 : Délimitation dans l'espace

Le dixième anniversaire de la mort de François Mitterrand a fait l'objet d'une couverture médiatique importante. En effet, que ce soit la presse audiovisuelle ou radiophonique, pratiquement chaque émission a été le lieu d'expression d'un hommage à l'ancien chef d'Etat³. Dès lors, définir un corpus à partir de ces médias ne serait envisageable qu'en enregistrant sur une période donnée l'ensemble des journaux et émissions spéciales de plusieurs chaînes de télévision ou de radio. Il se pose là un problème d'organisation car la plupart des journaux des principales chaînes ou stations ont lieu à la même heure. Bien que proposant une autre approche de l'événement, ces deux médias sont difficilement exploitables dans le cadre de cette étude. Nous aurions pu envisager d'étudier la presse en ligne. Mais ici la composition du corpus aurait été complexe, de part la multitude des sources d'une part, et de la récolte matérielle d'autre part.

De même, mon sujet comportant des optiques politiques, j'ai cherché à constituer un corpus de « presse de partis ». En effet, les militants sont influencés par les discours et les idées propagées au sein de leurs organisations politiques. Cependant, ce sont eux qui répandent « la bonne parole ». La presse interne participe au formatage des esprits et donc à la fabrication de l'Histoire. Malheureusement, je me suis heurtée aux réticences des organisations politiques qui semblent craindre le regard extérieur sur leurs publications internes. Seuls « le chêne » et « rouge »⁴ sont disponibles facilement et gratuitement. Face à l'hermétisme de certaines organisations, je n'ai pas pu constituer un corpus significatif en matière de « presse de partis ». Je fais part de ma déception, car il aurait été intéressant d'étudier quelle image de Mitterrand chaque couleur de l'hémicycle fait passer à travers ses propres publications.

Du point de vue du contenu et de l'information, la presse écrite semble un matériau de recherche plus adapté aux hypothèses que nous souhaitons ici vérifier. L'occurrence événementielle étant d'ordre ponctuel, la presse quotidienne nationale s'impose d'elle-même. L'étudier permet de mettre en évidence l'évolution et l'apparition médiatique au jour le jour. Cela semble difficile pour un magazine hebdomadaire par exemple. Les dossiers spéciaux sont prévus à l'avance. Ils sont en général plus complets et moins spontanés.

³ Liste des émissions télévisuelles et radiophoniques dédiées tout ou parties au sujet en Annexe 2

⁴ Le chêne : journal du Mouvement National Républicain ; Rouge journal de la Ligue Communiste Révolutionnaire

De ce fait ceux – ci ont été collectés mais seulement traité en tant que sources documentaires permettant d'étayer quelques points particuliers de l'analyse.

Par ailleurs le choix de la presse quotidienne régionale (PQR) s'est fait en fonction des clivages politiques des départements dont ils sont issus. En effet le Nord et le Pas de Calais sont plutôt ancrés du côté du Parti Socialiste (PS), La Drôme et l'Ardèche plutôt communiste, le Puy de Dôme plutôt Union Démocratique Française (UDF), la seine maritime plutôt Union pour la Majorité Parlementaire (UMP) et l'Alsace plutôt extrême droite. En ce qui concerne la Charente, le département natal de M. Mitterrand, j'ai trouvé que le traitement médiatique était plutôt sobre et apolitique ce qui l'a éliminé du corpus. En effet, la PQR vise à vérifier deux hypothèses. Non seulement celle concernant le traitement territorial du sujet mais aussi celle selon laquelle le bord politique de la publication jouerait un rôle dans le traitement de l'occurrence.

Le sujet touchant une personnalité politique et compte tenu de mes hypothèses de travail, la presse d'opinion ne pouvait pas être écartée du corpus. Il va de soit que Mitterrand était avant tout une personne avec une vie privée, il est donc évident que la presse populaire ne pouvait pas être exclue non plus. En revanche, même si le sujet n'est pas purement économique, il est intéressant de voir si ce genre de presse traite le sujet de la même manière que le reste de ses consœurs.

Pour être complet, une analyse, à partir de quotidiens internationaux, aurait pu être envisagée. Il aurait pu être constitué de la presse européenne mais aussi américaine ou asiatique. Malheureusement, l'élaboration d'un tel corpus ainsi que son exploitation s'avère être une tâche complexe. En effet, outre l'accès aux sources, il faudrait être en mesure de pouvoir restituer au mieux l'intégralité des propos au-delà des barrières linguistiques et des fondements culturels des quotidiens et des nations. Il a été décidé d'abandonner cette possibilité d'analyse.

Les titres retenus sont donc les suivants :

Pour la presse quotidienne nationale : Le monde, Le figaro, Libération, L'humanité, La croix, France soir, Aujourd'hui en France, La tribune, Les échos

Pour la presse quotidienne régionale : Nord éclair, La voix du Nord, Le Dauphiné libéré, La Montagne, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, Paris Normandie

II – 1 – 2 : Délimitation dans le temps

Une fois les publications choisies il faut délimiter le corpus dans un espace temps raisonnable car l'occurrence étant ponctuelle et récurrente, l'inscrire dans une trop longue durée ne permettrait pas d'obtenir des informations supplémentaires. D'habitude la délimitation du corpus se fait en amont, pour cette occurrence j'ai choisi de récolter les journaux du 2 janvier au 16 janvier 2006. Après une première consultation nous avons pu réduire le corpus du 5 janvier au 12 janvier. Il est intéressant de garder cette période car nous pourrions suivre l'évolution du fond des articles tant journal par journal qu'en fonction de sa place dans le temps. En effet, nous pourrions voir si la façon d'envisager l'occurrence change en fonction que l'article soit avant, le jour même ou après le 8 janvier.

Etudier l'occurrence sur 8 jours permet de déterminer un agenda médiatique des sujets. Nous pourrions voir quel journal traite en exclusivité telle ou telle question ou encore s'il existe une homogénéité des thèmes abordés. On va pouvoir déterminer une chronologie des thèmes abordés à la fois en fonction des journaux mais aussi en fonction de la date.

II – 1 – 3 : Documents supplémentaires

Au cours de ma phase exploratoire j'ai collecté de nombreux magazines (*figaro magazine*, *Madame figaro*, *L'express*, *Nouvel observateur*, *Le point*) et newsmagazines (*Le journal du dimanche*, *Politis*, *Marianne*) de même que quelques exemplaires de presse hebdomadaire. Il aurait été intéressant de traiter la presse magazine plus en détail mais souvent, le choix éditorial s'est porté sur un dossier spécial. Ceux – ci sont en général prévus de longue date et sont d'avantage complets. Ils sont le fruit d'un choix éditorial moindre car la place disponible est plus large. J'ai donc choisi de les utiliser comme sources documentaires mais de ne pas les intégrer au corpus. Ils permettront peut – être à la fin de l'étude de confirmer certaines pistes et permettront de faire un travail plus approfondi l'année prochaine.

De même, la presse satirique est encline à réagir sur l'actualité brûlante. Ici la place est en quelque sorte volée par l'accident d'Ariel Sharon. *Charlie hebdo* et le *canard enchaîné* seront donc considérés comme sources documentaires de même que les sources audiovisuelles et radiophoniques dont la liste figure en bibliographie.

Ces documents vont me permettre d'une part de bien connaître la vie de Mitterrand telle que nous la présente les différents médias et d'autre part de me constituer un socle de connaissance solide le plus objectif possible (c'est à dire le plus varié possible).

II – 3 : Construction des outils

II – 3 – 1 : Les outils d'ordre général

Il est important pour bien comprendre la construction des divers outils d'en fixer les termes, les concepts et les objets utilisés.

a) La notion d'article

D'après le nouveau petit Robert de 1995, il s'agit d'un écrit formant par lui-même un tout distinct, mais faisant partie d'une publication. Nous ajouterons à cette définition que ce court texte doit faire partie d'une rubrique issue d'un choix de la rédaction, sont donc exclus les publicités et les annonces non rédactionnelles (programme télévisé, petites annonces, carnet du jour, annonces légales, ...)

TITRAILLE : ensemble des éléments d'un article entourant le texte et la photo : Surtitre, titre, sous-titre, chapeau, intertitres :

- *un surtitre ou casquette* : au-dessus du titre, en caractères plus petits est souvent un titre de rubrique ou le domaine général de l'article.
- *le titre* : texte court en gros caractères qui coiffe un article et annonce le sujet.
- *un sous-titre* peut se placer entre le titre et le chapeau dans les mêmes caractères que le surtitre. Il donne un petit élément supplémentaire, précise le titre.
- *un chapeau* est un court texte concentrant l'essentiel de l'information de l'article.
- *L'attaque* est la première phrase du premier paragraphe.
- *des intertitres* structurent et relancent l'intérêt lorsque le texte est long.
- *la chute* "boucle la boucle" ou élargit le propos.
- *une légende* explique, élargit, commente, recrée le sens d'une illustration.

ILLUSTRATIONS : ensemble des iconographies que l'on peut retrouver dans une publication (images, dessins, photographies, caricatures, graphiques, logos, schémas, etc...)

b) Les types d'articles

L'EDITORIAL : texte de réflexion ou d'humeur rédigé par le rédacteur en chef ou le directeur de la rédaction et donnant les grandes orientations du journal.

LA RUBRIQUE : ensemble d'articles réguliers sur un même thème.

LA CHRONIQUE : article court traitant régulièrement d'un domaine particulier et signé d'un même rédacteur.

LE BILLET : court commentaire personnel sur un fait d'actualité ("billet d'humeur").

LA BREVE : texte court sans titre ni chapeau donnant des informations très concises et présenté dans une colonne de brèves.

L'INTERVIEW : compte rendu mentionnant les questions du journaliste et les réponses de l'interviewé.

LE REPORTAGE : enquête sur le terrain donnant lieu à un article ou un dossier.

LE PUBLI-REPORTAGE : publicité ressemblant à un article.

LE MARRONNIER : Sujet qui revient de façon cyclique (rentrée des classes, fêtes de fin d'année...).

c) La structure d'une publication :

LE SIGNE : unité de base du feuillet (lettre, signe de ponctuation et espace).

LE FEUILLET : unité de mesure de la longueur d'un article : 25 lignes de 60 caractères espaces compris (les blancs) soit 1500 signes.

LA COLONNE : bande verticale de texte justifié (début et fin de ligne alignés) séparée des autres par des gouttières.

UN PAVE : petit texte lié à un article principal de forme carrée.

UN ENCADRE : pavé entouré par des filets.

LE FILET : trait séparant les articles et les colonnes.

d) La notion de Une

LA UNE : Première page d'un quotidien. Elle comporte les informations principales et fait ressortir les choix des rédactions en fonction de l'actualité brûlante. C'est ce qui permet au lecteur « d'accrocher » ou pas. C'est le sujet qui prend le plus de colonnes sur la page.

LA UNE SECONDAIRE : deuxième sujet occupant le plus de colonnes mais moins que la Une

RAPPELS DE UNE : Texte court servant à commencer un article important en première page, par exemple, et à renvoyer en pages intérieures pour la suite.

LA MANCHETTE : Espace en haut de la Une comportant le nom et le logo du journal, la date, le numéro, le prix.

LE BANDEAU : Espace au-dessus de la manchette.

LES OREILLES : Espaces situés de part et d'autre de la manchette. .

L'OURS : Encadré comportant des informations sur le journal : nom, adresse, nom du directeur de la publication, de l'imprimeur, des responsables de rubriques...

Tout ces concepts de base vont nous permettre d'avoir des indicateurs plus fiables (car regroupant les même objets). Nos indicateurs regrouperont des objets homogènes et bien définis. Mais dans le paragraphe suivant nous verrons qu'il n'est pas aussi facile de construire des outils d'analyse même quand les termes sont bien définis par avance.